

Yvon Taillandier



Puls'art 2009
Centre Paul Courboulay
du 4 Mai au 30 Mai 2009

Yvon Taillandier Trafic de Jouvence

Né à Paris, il vécut sa prime jeunesse à côté de Lyon jusqu'à l'âge de 19 ans où grâce à des rencontres heureuses il fut encouragé à dessiner. Puis ensuite à Paris, il s'exerça durant une longue période comme critique d'art, période durant laquelle il rencontre de nombreux artistes qui marquèrent l'art contemporain. Essayiste, poète, l'écriture fut toujours présente même dans de nombreux tableaux parcourus de commentaires éclairants. Secrétaire du Comité du Salon de Mai pendant 44 ans, il participa à d'importants événements artistiques. Depuis 1970, il se remit vraiment à dessiner en employant le feutre sur papier et l'acrylique sur toile pour produire une œuvre conséquente qui depuis, encore et toujours, infatigablement, il en fait son bel aujourd'hui.



La mouvance allègre et labyrinthique dans le surplus des choses vues, est particulièrement remarquable dans l'œuvre d'Yvon Taillandier. Elle détonne singulièrement par la grande délirante de ses exposés, et, par la frénésie de l'abouchement, elle entonne le vaste chant de l'hypercommunication en déclenchant le grand tintamarre des cuivres tonitruants annonçant l'avènement inoubliable d'un miracle accompli. Car dans l'espace inclusif que l'artiste s'impose où personnages et objets se dupliquent, s'encastrent, s'aboutent sur un rythme endiablé, une cohésion hermétique éclate au grand jour : elle est fermée dans un système entièrement clos et ouverte dans son expression de fête avérée. Le contenant et le contenu fusionnent, s'assimilent l'un l'autre pour produire une cohérence inattendue et heureuse.

Mais au-delà de l'enclos figuré, étendu à la relative infinitude de la nature humaine, le principe de l'intercommunication à l'ère de la mondialisation est devenu naturellement une évidence et que l'artiste depuis plus d'un demi-siècle le mette tout aussi naturellement en exergue montre assez que toute vraie création inspirée

par le monde qui la procréé porte l'entaille de la greffe d'une vision pénétrante. Tout est dans tout et versé dans le quotidien le moins que rien fluctue avec le plus que tout et inversement... permanence devenue tangible et qu'Yvon Taillandier, en a fait depuis belle lurette sa seconde nature mise en images et reliées entre-elles par le cordon subliminal de l'interdépendance.

Tous les tableaux de l'artiste se déclinent sur le mode du parcours narratif concentré, cadré à la manière d'un spot dont la magie n'est pas de faussement convaincre à la manière de la publicité, mais d'exposer un imaginaire délirant qui s'interconnecte dans un espace défini et renvoie indéfiniment aux reliefs multiples de l'abondance. L'exposition de sa trame narrative est toujours une fête où pullule une énergie galopante à travers une fiction prenant la tournure d'une fable sans le moralisme habituel à ce genre. L'organique interfère avec l'inorganique ; le corps social à l'exemple du corps humain, impulse et expulse, ingurgite et déurgite généralement des scènes de liesse ; tout passe par le transit interactif de la communication. Le moindre objet est relié à l'ensemble et participe activement à celui-ci.

Hormis les sujets traités proprement dits, tous les états d'âme inhérents à une nature trop humaine sont présents dans l'œuvre de l'artiste : l'humour à travers une fantaisie délirante où percent une ironie frondeuse et une cruauté ingénue ; l'érotisme tapageur grand avaleur d'un désir éternellement insatisfait ; le défillement d'un conditionnement des individus lourd et abêtissant, mais bien sûr de la tendresse, de la joie et de par un entremêlement fusionnel : de l'amour, neutralisé parfois par son contraire : la haine, qui se signale par la séparation, l'abandon, la défection ... Dans sa jeunesse l'artiste mentionne eux divinités contraires représentatives de l'amour et de la haine. Mythologie prégnante ayant pu décliner une suite de métaphores obsédantes concourant à ce dynamisme mû par ce jeu des opposés et source de cette trame fantastique.

L'artiste se définit lui-même plus comme un dessinateur que comme un peintre même qu'il manipule la couleur depuis près d'une quarantaine années grâce à l'influence d'un Edouard Pignon, en élargissant sa gamme par rapport au noir et blanc par ses contrastes nuancés, ses lignes imaginaires, ses valorisations des couleurs entre-elles, ses effets de perspective, de détachement de scènes se superposant, d'accentuation des rythmes, de mise en résonance par la répétition de couleurs dissonantes ... Tumulte enchanteur, bonheur affairé, engorgement d'illusions nécessaires, la couleur multiplie des gerbes d'éclats par rapport à cette seule tonalité du noir sur fond blanc où, compte tenu du graphisme compacte de l'artiste, elle déploie un effet esthétique, un parfum d'élégance et de gravité.

Au summum de son art, l'œuvre d'Yvon Taillandier, se grandit elle-même par l'apport constant d'un renouvellement subtil, nourrie de thèmes, de formes et de supports nouveaux, tout en gardant son essence première, indélébile, un cœur rayonnant dans sa compacité, un style forgé à son enseigne, unique en sa demeure et identifiable à lieues.

MJ ESTRADÉ
Avril 2008





commissaire d'exposition Alain Benoit

www.yvon-tailandier.com